

De la RTM à une gestion globale des risques naturels en montagne



Le Châtelard et Le torrent du Nant des Granges

Panorama des risques naturels au Châtelard

Le village du Châtelard est implanté en rive droite du Chéran, sur le cône de déjection du torrent du Nant des Granges à 750 mètres d'altitude. Bien que d'une faible superficie, la commune est soumise à plusieurs risques naturels. Elle est en effet affectée par divers glissements de terrain et par le risque de débordement des torrents du Chéran et du Nant des Granges.

Les glissements de terrain : le risque le plus prononcé au Châtelard

Le premier glissement de terrain relevé au Châtelard par le RTM remonte à mars 1931. Il est issu vers 1300 m d'altitude du vallon qui sépare le Mont Chabert et le Mont Julioz au niveau du Col du Plane. Ce type de phénomène apparaît généralement après des épisodes de fortes précipitations en présence de différentes couches du sol rendues instables. L'événement de 1931 a arraché six millions de m³ sur plus de 40 ha détruisant les hameaux des Michaux et des Carons. Une partie de cette masse a suivi le lit du torrent pour ensuite se stabiliser sur le cône de déjection situé en amont des Granges. Puis d'autres mouvements sont apparus en 1939 au niveau du Bois d'Enfer vers 1500 m. Le glissement de 1931 s'est réactivé en 1944, en 1957, en 1984 et enfin en 1992. En 1964, un glissement s'est produit au niveau du hameau des Carons à 1100 m ; en 1970, un glissement affectant marnes et éboulis est parti du Mont Julioz et en 2000 une partie du terrain adévalé la pente en partant des Verney vers 1200 m d'altitude.

Les crues des torrents du Chéran et du Nant des Granges

Les zones habitées du Châtelard sont en fait assez peu touchées par le phénomène d'inondation, malgré les deux torrents qui la traversent.

Le torrent du Chéran

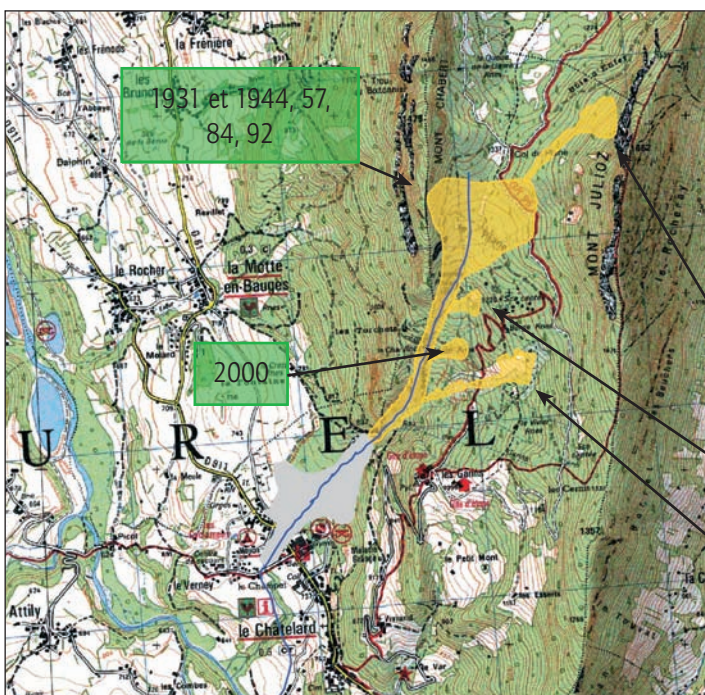
Une dizaine de crues seulement a été relevée sur le Chéran depuis 1773 (P. Mougin). Ces crues ont occasionné des dégâts sur la RD8 reliant Saint-Pierre-d'Albigny à Aix-les-Bains au niveau du Châtelard.

La dernière crue significative s'est produite en décembre 1944 après de fortes pluies et une fonte des neiges.

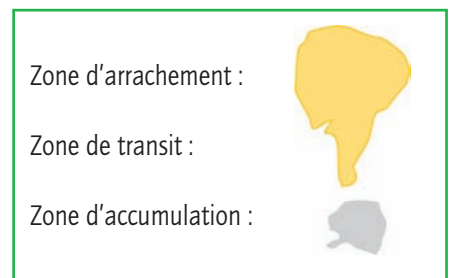
L'érosion régressive des berges en rive gauche a changé la crue liquide en lave torrentielle qui à son tour a emporté de nombreuses surfaces boisées au lieu-dit « l'Île ». Aucune victime n'est pourtant à déplorer.

Le torrent du Nant des Granges

Le torrent du Nant des Granges est encore moins actif que le Chéran au niveau des crues liquides. Le RTM a relevé un débordement en 1936 après de forts orages. Mais seuls les ouvrages de protection du RTM ont subi des dégâts. Le torrent sert surtout de canal d'écoulement pour les glissements de terrain qui se transforment en laves torrentielles, principales menaces exercées par le Nant des Granges.



- 1939
- 2000
- 1970



Historique des différents glissements de terrain sur le bassin versant du Nant des Granges.



L'histoire du terrible glissement de terrain du Châtelard le 12 mars 1931

Le bassin versant du Nant des Granges a été le théâtre de ce glissement de terrain. Sa partie supérieure, cernée par deux crêtes, le Mont Chabert et Mont Julioz, est à demi comblée par des dépôts morainiques à hauteur du Col du Plane à 1300 mètres d'altitude.

Dès octobre 1930, les habitants découvrirent de nombreuses crevasses transversales allant d'un mont à l'autre sur 800 m de long et 500 m de large. Elles ne cessèrent de grandir pour atteindre en mars 1931 les premières maisons. Les murs se lézardèrent dans les hameaux des Michauds, des Carons et des Jacques. Les grandes pluies de début mars donnèrent le signal d'évacuation des habitants et déclenchèrent la débâcle. Le jeudi 12 mars, vers 9 h du matin, de grandes bandes parallèles successives de terre large de 10 à 30 m se mirent en marche ravageant les hameaux. Tour à tour, les plaques glissèrent les unes sur les autres pour rejoindre le lit du torrent qui ouvrait un chemin jusqu'au hameau des Granges. Six millions de m³ se sont détachés de la montagne sur plus de quarante hectares. Vers 21 h, la masse de terre en mouvement et transportant arbres, briques et rochers, alla s'arrêter

sur le cône de déjection du Nant des Granges en amont du hameau du même nom, sans toucher les habitations (cf. photos RGA).

La coulée a donc mis 9 h pour effectuer un trajet d'environ 1,8 km de long et plus de 600 m de dénivelé. Aucune victime n'est à déplorer mais les pertes financières sont lourdes pour Le Châtelard et dramatique pour le hameau, avec l'exode forcé de plus de 70 personnes. En effet, les « bonnes terres » peu abondantes sur la commune ont été dévastées (prairie, vergers, vignobles...).

Les causes de ce désastre proviennent des précipitations diluviennes du début du mois de mars qui ont détrempé la couche morainique instable laquelle n'a pas résisté longtemps à la gravité, et ce d'autant moins que le lit du torrent présente une pente très marquée et un fond rocheux urgonien, très dur sur lequel le glissement n'a pu se ralentir.



- 1 Le hameau des Michauds emporté et détruit. (Photo RTM 73 - 03/1931)
- 2 Le cône de déjection du Nant des Granges. (Photo RTM 73 - 03/1931)

Cône de déjection avec accumulation après le glissement

Hameau des Granges

